

Corinne Marianne PONTOIR

MERCI DE RESPECTER CETTE ZONE DE CONFIDENTIALITE

SACD - N° enregistrement de dépôt : 000098005

Extrait

Agent :

Olivia MAILLARD

omaillard@rienquepourvosprods.fr

www.rienquepourvosprods.fr

ELLE

Salle d'attente des urgences de l'hôpital D. Mais ça pourrait être n'importe quelle salle d'attente de n'importe quel hôpital commençant par n'importe quelle lettre de l'alphabet.

Derrière la ligne rouge j'attends.

C'est écrit en gros.

"Merci de respecter cette zone de confidentialité".

Alors je respecte. J'attends derrière la ligne.

J'attends de savoir ce qu'elle a. J'attends de pouvoir enfin la voir. C'est la deuxième fois que je fais la queue derrière la ligne rouge. La première fois c'était il y a trois heures. Déjà. Je viens aux nouvelles, mais il n'y en a pas. Patientez me dit-on... Je retourne m'asseoir.

Elle porte bien son nom la salle d'attente.

LE VIEIL HOMME

Le camion ne pouvait pas l'éviter.

Pas à cet endroit là.

C'est le policier qui me l'a dit, mais ça je le savais déjà.

"Votre dame elle n'aurait pas du traverser là, c'est dangereux."

Qu'est ce que ça change de le savoir ou non ? Le résultat est le même.

"C'est dangereux"... Bien sûr que c'est dangereux. C'est la nationale. Jour et nuit ça défile non stop. Le problème c'est que pour la traverser la nationale faut remonter jusqu'au passage piéton de la rue Dieumegard. Et la rue Dieumegard elle est à plus de deux kilomètres de chez nous. C'est comme ça. Pour traverser c'te foutue nationale, faut faire deux kilomètres. A nos âges c'est loin, deux kilomètres. Surtout qu'aller-retour ça en fait 4. Alors pensez, la rue Dieumegard on l'a pas beaucoup visitée. On traversait la nationale en enjambant la petite barrière et puis en agitant nos cannes.

Dieumegard... Porte mal son nom c'te foutue rue.

LE COUPLE ET L'ENFANT

Elle : Je te l'avait bien dit

Lui : Quoi ?

Elle : Les urgences à cette heure-là c'est pas la peine.

Lui : Mais le gosse...

Elle : On aurait du appeler SOS médecins.

Lui : C'est pareil. Parfois ils mettent deux heures pour arriver.

Elle : Non c'est pas pareil ! On serait à la maison !

Lui : Au moins là on est sur place. Y'a des médecins.

Elle : Tu as vu la queue d'une blouse toi ? Et puis, qu'est que c'est qu'une urgence qui peut attendre ?

Lui : Quoi ?

Elle : Tu l'as entendu là, la brune derrière son plexiglas... "Ce n'est pas une urgence prioritaire votre fils".

Lui : C'est juste que...

Elle : Quoi ?

Lui : Ben, c'est vrai qu'il n'a que...

Elle : Quoi ? Faudrait que je lui fasse pisser le sang pour qu'on le soigne ? Encore une frustrée derrière sa glace. Si elle avait des gosses elle saurait ce que c'est.

Lui : Qui te dit qu'elle n'en a pas ?

Elle : Tu es devenu expert en maternité peut-être ? T'es un bonhomme, tu peux pas savoir ! A part reluquer les nichons t'as jamais rien foutu d'autre.

Lui : Je reluque pas les nichons...

Elle : Et moi je suis la reine d'Espagne. Si je me retenais pas, j'irai lui coller une baffe.

Lui : Tu peux pas, y'a l'plexiglas.

Elle : Occupe toi de ton fils au lieu de te rendre intéressant. Pas prioritaire... Et arrête de ronger tes ongles, ça m'énerves !

LA FEMME AGÉE SEULE

S'il vous plaît !

S'il vous plaît ! Où je suis là ?

Je ne comprends pas...

S'il vous plaît ?... Quelqu'un ?!.....

Oh là là... J'ai froid !

Y'a quelqu'un ? Je suis où là... mon dieu !

Je suis où ? Je ne comprends pas.

Pourquoi je suis attachée ?

Au secours !

Quelqu'un ! Aidez-moi ! Aidez-moi !

LA MERE DE MARIE

Marie... C'est le prénom qu'on lui a choisi.

Un prénom simple.

Solide.

Qui a de l'avenir.

Pensez : la mère de Dieu !

L'INTERNE

Fatigué.

Tenir bon.

Au-delà de la fatigue.

Ne pas faire d'erreur. Tenir bon.

Si seulement ils pouvaient se taire un peu.

ELLE

Il y a 26 lettres dans l'alphabet... Pour combien d'hôpitaux et de salles d'attente froides, bruyantes et encombrées ?

Je compte les sièges en plastique.

28 dont 3 de cassés.

Je recommence, je n'ai que ça à faire.

27...

Non, j'ai du me tromper.

Je recommence encore. 28. Oui c'est bien ça 28. Dont 3 de cassés.

Pour au moins... quoi... ? 35 personnes...

Je vais les compter.

L'HOMME PRESSE

A l'aller j'ai pris métro et bus.

Tous les deux bondés.

45 minutes. 45 ! En 2014 !

Pour faire Paris-centre / Banlieue nord.

Proche banlieue en plus. Pas le bout du monde !

45 minutes ! Je rêve !

LA MERE DE MARIE

Avec ça, toujours souriante. Pas chiante.
Un bébé idéal ma petite Marie.

Non, c'est en grandissant que ça se gâte.

ELLE

37.

Je n'étais pas loin.

En comptant le bébé qui pleure.

Elle a un gros pansement autour de la main. Elle a dû se couper sans doute. Un gros pansement autour de la main et un bébé qui pleure dans les bras.

J'ai envie d'un café.

RICHARD

La femme de Richard : Alors ? Elle a dit quoi

Richard : D'attendre.

La femme de Richard : Ici ?

Richard : Où veux-tu attendre ?

La femme de Richard : Je sais pas.

Richard : Pauv' conne. Bien sûr qu'on va attendre ici... On a qu' ça à foutre nous autres, non ? Attendre ! Qu' ça à foutre hein ! Fonctionnaires ! Ca me rends dingue, ça.

La femme de Richard : Chut !

Richard : Quoi chut ? Faudrait se taire en plus ! Tu ne crois tout de même pas qu'on va se laisser marcher sur les pieds comme en Algérie.

La femme de Richard : T'étais même pas né.

Richard : Et alors ? Mon père y est allé.

La femme de Richard : Mais pas toi.

Richard : Qu'est ce que ça change ? T'es avec moi ou avec eux ?

La femme de Richard : Avec toi Richard, avec toi.

Richard : Ca vaut mieux pour ton matricule. Si t'étais pas tombée dans l'escalier...

La femme de Richard : Si tu ne m'y avais pas poussée...

Richard : Tu dis quoi là ?

La femme de Richard : Rien.

Richard : Marmonne pas. J'aime pas quand tu marmonnes. On dirait ta mère. Putain de fonctionnaires !

LES RROMS

La femme : Mari moi.

La femme derrière le plexiglas : C'est votre mari ?

La femme : Oui mari moi

La femme derrière le plexiglas : C'est votre mari donc. Il a la CMU votre mari ?

La femme : Moi parlé pas France

La femme derrière le plexiglas : La CMU ! Pour les soins gratuits !

La femme : Mari moi blesse main.

La femme derrière le plexiglas : Blessé à la main ?

La femme : Main !

La femme derrière le plexiglas : Oui oui la main... mais est-ce qu'il a la CMU ?

La femme : C'est main

La femme derrière le plexiglas : Mu !

La femme : C'est mu

La femme derrière le plexiglas : Oui voilà la CMU. Il l'a ?

La femme : Lui blesse mu.

La femme derrière le plexiglas : Oh putain...

LA MERE DE MARIE

Toujours peur du noir.

Des araignées.

Des ombres.

De je ne sais quoi d'autre encore...

Les gosses je vous jure !

J'essayais de la raisonner : " Y'a rien sous le lit Marie".

Tu parles ! Autant pisser dans un violon.

Il a fallu cacher les lampes de chevet, les lampes électriques, les bougies, sinon ça finissait dans sa chambre. Sous ses piles de couvertures.

Les gosses je vous jure !

LA FEMME AGÉE SEULE

L'interne : Il ne faut pas crier comme ça madame... Qu'est ce qu'il y a ?

La femme âgée : J'ai froid... J'ai froid, monsieur... Où je suis là ?

L'interne : Aux urgences.

La femme âgée : Où ça ?

L'interne : A l'hôpital madame... Les urgences de l'hôpital.

La femme âgée : A l'hôpital ? Mais pourquoi je suis à l'hôpital ? Oh là là je ne comprends pas... L'hôpital ?

L'interne : Oui madame, vous êtes tombée.

La femme âgée : Mais non !

L'interne : Si madame !

La femme âgée : Où je suis tombée ?

L'interne : Chez vous.

La femme âgée : Je vous dis que non !

L'interne : C'est votre voisine qui vous a trouvé.

La femme âgée : Cette vieille folle ! Qu'est ce qu'elle a encore été chercher... Tombée !

L'interne : Oui madame. Vous avez le bras cassé.

La femme âgée : Moi ? Mais lequel ?

L'interne : Le droit. Le bras droit.

La femme âgée : Je ne comprends pas... Pourquoi je suis attachée ?

L'interne : Vous étiez dans un état de confusion. Très agitée.

La femme âgée : Je ne comprends pas... Je suis où là ?

L'interne : Aux urgences madame. A l'hôpital !

La femme âgée : L'hôpital ? Pourquoi j'ai froid comme ça ?

L'interne : C'est le choc.

La femme âgée : Quel choc ?

L'interne : Quand vous êtes tombée.

La femme âgée : Je ne comprends pas, je ne suis pas tombée.

L'interne : Mais si madame...

La femme âgée : Ah quand même je le saurai si j'étais tombée ! J'ai froid, je voudrais une couverture.

L'interne : Je vais voir ce que je peux trouver, mais nous n'avons pas de couverture.

La femme âgée : Pas de couverture ? Mais qu'est ce que c'est que cet hôtel ?

L'interne : C'est l'hôpital madame... L'hôpital.

La femme âgée : Je ne comprends pas. Où est mon chat ?

L'HOMME PRESSE

45 minutes !

Trois changements !

Il a fallu qu'il se démerde pour atterrir dans le seul hosto qui m'oblige à faire trois changements.

S'il n'était pas dans le coma j'aurais dit qu'il l'a fait exprès.